



Dominik Slappnig,
chef du
Département pu-
blications,
tire un
bilan.

Pages tournées

Après 159 jours d'une fête très conviviale, Expo.02 a fermé ses portes. C'est l'heure de tirer un premier bilan pour le Département publications, qui a assuré un énorme travail de communication à l'occasion de cette Exposition nationale. Dès l'été 2000, il a fait connaître au grand public la substance de la manifestation à un moment où les critiques reprochaient à Expo.02 son «absence de contenu». Deux ans et demi plus tard, le résultat est là. Ce département de 50 collaborateurs de six nationalités différentes a travaillé en cinq langues (allemand, français, italien, romanche et anglais). Des brochures au «Journal», de l'Internet aux livres, il a sorti 427 publications pour un tirage total de 575 millions d'exemplaires. Avec ses 375 000 exemplaires, le guide est même devenu le livre le plus vendu de l'histoire de l'édition en Suisse. Alors que l'aventure se termine, j'aimerais adresser mes plus chaleureux remerciements à notre partenaire Coop, qui a mis cette page 2 à notre disposition durant 18 mois.

www.expo.02.ch

«JE SUIS FIER»

Ruedi Rast au sujet du démontage d'Expo.02.

Expo.02 a fermé ses portes. Etes-vous satisfait?

Oui! Lorsqu'on réalise dans les temps un projet constitué à 70% de constructions expérimentales et que tout fonctionne comme prévu durant la phase d'exploitation, c'est un bon résultat. J'en suis plutôt fier. D'une part parce que l'architecture d'Expo.02 est unique et de qualité, comme nous l'avons souhaité malgré les restrictions budgétaires. D'autre part parce que les coûts supplémentaires ne dépassent pas les 3%.

Vous encouragez l'éphémère de l'architecture d'Expo.02. Pourquoi?

Les bâtiments ont été conçus pour une durée

limitée. Ce qui complique un usage à plus long terme. De plus, le souvenir est plus fort que quelques fragments d'Expo.02 sortis de leur contexte. L'image de l'Expo restera intacte grâce à son caractère éphémère et deviendra même plus belle dans nos souvenirs.

Ne faites-vous pas d'une obligation une vertu?

Non. Les bâtiments agissent comme un ensemble. Par ailleurs, l'admiration ne va pas se maintenir éternellement. Les meilleures choses ont une fin et une fête devrait être interrompue à son point culminant. Dès le début d'Expo.02, l'une des règles du jeu était son caractère éphémère.

Isabel Küffer



PHOTO: ISABEL KÜFFER

Un directeur technique fier de l'architecture d'Expo.02 et de l'image qui en restera.



Vera et Patrick, de
Bâle, écrivent à
leur ami Ralph.

